

LE JOUR, 1948
25 OCTOBRE 1948

LA CONTAGION DE L'EXEMPLE

On oublie trop que l'Etat « d'Israël » est une affaire raciste et confessionnelle. En parlant de cela ce n'est certes pas une découverte qu'on fait. Mais il faut montrer, encore et davantage, combien en appuyant un Etat de cette nature, les nations dites démocratiques de l'ONU qui soutiennent l'Etat juif sont en contradiction avec elles-mêmes.

D'un côté c'est la vie internationale, c'est la coopération, c'est la tolérance, c'est la protection des minorités, c'est l'égalité civique que ces nations prétendent vouloir et chercher ; de l'autre, c'est exactement le contraire qu'elles font.

Quand on a combattu comme on l'a fait le racisme politique et social, durant la dernière guerre, on n'a pas le droit d'en consacrer un aujourd'hui, et de façon aussi violente, au profit des juifs. Nous pensons d'ailleurs que, de soutenir ce racisme juif, est le pire service qu'on puisse rendre, à la longue, aux juifs eux-mêmes. On verra si l'Amérique et les autres s'obstinent, les juifs de plus en plus persécutés et refoulés vers la métropole raciste qu'ils essaient de créer et qui est incapable de les absorber. C'est une réaction naturelle qui conduira à cela et on verra, par intermittence, le malheur sur le peuple élu et le désordre dans le monde par le fait d'Israël et de ses empiètements territoriaux.

Mais ce qu'il nous importe de mettre en relief ici, c'est l'absence de logique des démocrates professionnels qui sont maintenant les champions d'Israël ; nous sommes sur le plan des principes aussi démocrate qu'eux, on peut nous en croire ; et la démocratie athénienne, par exemple, est vivante dans notre pensée ; mais nous ne comprenons pas qu'une conception aussi intransigeante de la démocratie les a fait évoluer vers le racisme juif et vers l'Etat confessionnel juif, comme si c'était un bienfait.

On ne réfléchit pas comme il faudrait à ces choses. Ou alors, le courage manque pour regarder la vérité en face, pour la servir et pour aider à la faire triompher.

Il n'est plus permis de l'ignorer : en votant le partage de la Palestine, les nations favorables au partage ont voté scandaleusement pour l'Etat le plus raciste et le plus confessionnel de l'univers. Voilà ce que les libéraux feignent de ne pas voir et ce que les « démocrates » recommandent.

On n'a rien vu d'aussi illogique et d'aussi opposé à la doctrine la plus officielle de l'Organisation des Nations-Unies. Ce dont on ne s'est pas suffisamment rendu compte au sein de l'ONU, c'est que de telles faiblesses appellent la contagion et que, ce qu'on provoque, c'est un racisme aussi aigu, c'est l'explosion du fanatisme de ceux-là auxquels on prêche, en faveur des juifs, la largeur d'idées et la tolérance.

S'il est permis à Israël de faire, contre la raison même, contre la présence éclatante des juifs dans tous les pays et dans toutes les capitales, un Etat juif raciste et confessionnel,

pourquoi cela ne serait-il pas permis aux autres ? Pourquoi cette hypocrisie ? Nous le demandons ; pourquoi deux poids et deux mesures ?

Et qu'a-t-on à dire contre cela ?